

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (2003)
Heft: 56

Rubrik: Impressum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

HORIZONS PARAÎT QUATRE FOIS PAR AN, EN FRANÇAIS ET EN ALLEMAND (HORIZONTE). L'ABONNEMENT EST GRATUIT.

ÉDITEUR:

FONDS NATIONAL SUISSE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE, BERNE

PRODUCTION:

SERVICE DE PRESSE ET D'INFORMATION, PHILIPPE TRINCHAN (RESPONSABLE)

RÉDACTION:

RÉDACTION EN CHEF: ERIKA BUCHELI (eb)
OLIVIER DESSIBOURG (od)
MARIE-JEANNE KRILL (mjk)
ANITA VONMONT (vo)

ADRESSE:

HORIZONS
FONDS NATIONAL SUISSE
WILDHAINWEG 20
CASE POSTALE
CH-3001 BERNE

TÉL. 031 308 22 22

FAX 031 301 30 09

E-MAIL: PRI@SNF.CH

HTTP://WWW.SNF.CH

COLLABORATEUR RÉGULIER:

BEAT GLOGGER (PERSPECTIVE)

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO:

RÉDACTEURS:

SUSANNE BIRNER, THOMAS COMPAGNO,
MARCEL FALK, GREGOR KLAUS,
THOMAS PFLUGER, ANTOINETTE SCHWAB

PHOTOS:

PINO COVINO, MIKE FREI R.,
MYRIAM RAMEL, STEFAN SÜESS,
MARKUS WIESMANN

TRADUCTIONS:

ARIANE GEISER, BRIGITTE MANTILLERI,
ISABELLE MONTAVON GASSER,
JEAN-MARIE NICOLA, CATHERINE RIVA,
TRANSIT TXT, WEBER ÜBERSETZUNGEN

GRAPHISME:

PRIME COMMUNICATIONS, ZÜRICH
BASIL HANGARTER
ISABELLE BLÜMLEIN

IMPRESSION:

STÄMPFLI SA, BERNE
PAPIER: 100% FIBRES RECYCLÉES/
PROPORTION DE 25% POST CONSUMER
WASTE PARFAIT AVEC LE NORDIC SWAN

TIRAGE:

EN FRANÇAIS: 6600 EXEMPLAIRES
EN ALLEMAND: 9500 EXEMPLAIRES

LE CHOIX DES SUJETS DE CE NUMÉRO
N'IMPLIQUE AUCUN JUGEMENT QUALI-
TATIF DE LA PART DU FONDS NATIONAL.
© DROITS D'AUTEUR RÉSERVÉS.
REPRODUCTION AUTORISÉE SEULEMENT
AVEC L'ACCORD DE L'ÉDITEUR.

Votre courrier

« L'eau, sujet parfois brûlant »

N° 54 (septembre 2002)

L'opposition suscitée en 1999-2000 par le projet du canton de Berne sur la protection contre les inondations et la revitalisation des terres grasses dans la région de Belp a aussi fait l'objet d'une étude de l'Université de Berne. En 2001, cinq étudiants du Département d'écologie se sont penchés, sous la direction de Manuel Flury, sur les raisons de l'attitude de rejet de la commune concernée. Les résultats de cette étude interdisciplinaire se résument ainsi: « Des problèmes de communication entre la commune de Belp et le canton de Berne, datant d'avant déjà, ont dès le départ handicapé la mise en œuvre du projet de revitalisation et suscité la méfiance et le ressentiment réciproques. Le tempo adopté par le canton pour réaliser le projet a rendu une large approche participative difficile. En outre, des divergences de vues entre les responsables du projet et les habitants concernés quant à la forme de la protection contre les inondations et quant à la nature de la revitalisation ont alimenté la critique à l'encontre des milieux scientifiques, la population reprochant à ceux-ci de défendre des «vérités» contradictoires. Et le moment choisi, juste après les inondations, a aussi influencé négativement l'acceptation du projet. » Le travail des étudiants a été réalisé en collaboration avec Marc Zaugg, de l'Université de Zurich, dont le projet a

été présenté dans le n° 54 de la revue *Horizons*; les résultats seront intégrés dans sa thèse qui traitera aussi du processus de réexamen du projet Belpmoos, entamé depuis un an. Partant des expériences faites, le canton de Berne a veillé à impliquer dès le début les différents groupes d'intérêt en présence.

Camenisch A., Droux R., Hoeck T., Hügli A., Rast D. (2001): *Wer rettet die Belpau? Zur Wahrnehmung und Akzeptanz eines Hochwasserschutz- und Revitalisierungsprojektes*. Reihe « Studentische Arbeiten an der IKAÖ » N° 24. Berne: IKAÖ. Prix: 10 francs / ISBN 3-906456-32-3.

PROF. RUTH KAUFMANN-HAYOZ,
UNIVERSITÉ DE BERNE, ET
MARC ZAUGG, UNIVERSITÉ DE ZÜRICH

Renoncer aux expériences en plein champ

N° 55 (décembre 2002)

Généralement, je trouve qu'*Horizons* est une bonne revue et j'ai particulièrement apprécié l'éditorial et le dossier du numéro de Noël consacré aux étoiles. Mais on aurait certainement pu trouver un chrétien croyant à qui donner la parole. Concernant l'article « Avons-nous besoin de plantes génétiquement modi-

fiées? », les consommateurs et les paysans ne veulent pas de produits à base d'OGM. Il faudrait donc absolument renoncer aux essais en plein champ.

JOSEF HÄTTENSWILER, BERNE,
PAR @

Un peu plus de modestie

N° 55 (décembre 2002)

Les étoiles avaient une signification divine, dites-vous dans votre dernière édition. Mais elles n'étaient divinisées dans aucune religion. On adorait uniquement certaines étoiles dans la mythologie grecque ou romaine, avant Constantin. La science et la religion n'ont-elles vraiment pas grand-chose à se dire? Ce sont surtout des adeptes des sciences dites exactes, comme l'astronomie par exemple, qui le prétendent. Mais la vie des hommes n'a pas qu'un aspect rationnel et la théologie s'occupe ou devrait aussi s'occuper de l'aspect irrationnel de la vie, qui seul la rend viable. L'énigme des Rois mages, la nativité... une simple légende? Je me demande si le fait de l'expliquer à la lumière des résultats de recherches du XX^e siècle est conforme à la déontologie scientifique. Le but des Evangiles n'était pas d'être un extrait d'un livre scientifique d'astronomie. Par ailleurs, il ne s'agissait pas de « Rois », mais de mages d'Orient. En résumé, il n'est pas scientifique de considérer la science de l'astronomie comme la seule science. Il y en a d'autres qui contredisent son aspect purement rationnel. Un peu plus de modestie ne ferait pas de mal à certains « scientifiques ».

ALBERT HÄHLING, AIGLE

A VOUS LA PAROLE !

Votre avis nous intéresse. Envoyez vos questions, points de vue et réactions à la rédaction de *Horizons*, Fonds national suisse, « Votre courrier », Case postale, CH-3001 Berne. E-mail: pri@snf.ch. L'identité de l'expéditeur doit être connue de la rédaction. Les lettres courtes ont plus de chance de paraître in extenso.